

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TOME XXXVII (1912)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

— 1912 —

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

II II II II II II
LYON

Séance du 8 Octobre 1912.

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. PRUDENT.

Après l'examen de questions d'ordre intérieur, M. le Dr Ant. MAGNIN fait une communication sur des taxies blanches d'*Ononis vulgaris* var. *campestris* et de *Calamintha Nepeta*, avec présentation d'échantillons recueillis aux environs de Beynost. M. Magnin fait une intéressante et minutieuse description des différences que les plantes à fleurs blanches présentent, dans leurs diverses parties, par rapport aux individus normaux de même espèce. On peut les distinguer facilement, au milieu des autres, à la seule coloration de leurs tiges et de leurs feuilles.

C'est notre collègue, M. Coutagne, qui a imaginé le mot de *taxie*, fort bien choisi, pour désigner ces variations qui se produisent brusquement et qu'on ne peut considérer comme des mutations.

On ne connaît pas la cause de leur production. M. Magnin a toutefois remarqué qu'elles semblent beaucoup plus fréquentes le long des routes et chemins.

M. VIVIAND-MOREL fait remarquer que, depuis longtemps, les horticulteurs savent distinguer, dans leurs semis, les individus à fleurs blanches d'après la coloration de leurs feuilles, par exemple dans les Primevères de Chine.

Il a remarqué autrefois un cas semblable de *taxie* sur un *Ballota foetida* à Villeurbanne, le long d'un mur du jardin de Jordan. Ce pied ayant donné des graines, il s'est formé une véritable colonie de cette forme à fleurs blanches.

M. LAURENT cite une observations qu'il a faite, il y a deux ans, à Caen, sur une *taxie* blanche de Bourrache ; plusieurs individus de cette sorte se trouvaient mélangés à des pieds normaux, dans les décombres d'une maison démolie. Comme dans les cas décrits par M. Magnin, plusieurs régions de ces plantes

présentaient, par rapport au type normal, des différences de coloration qui faisaient remarquer d'assez loin les pieds albiniques au milieu des autres.

M. MAGNIN donne ensuite un court résumé des notices qu'il a rédigées sur deux familles de botanistes lyonnais : les familles Hénou et Lortet. Il se propose de développer ce travail à la séance prochaine.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

Séance du 22 Octobre 1912.

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. PRUDENT.

A propos du procès-verbal, M. VIVIAND-MOREL ajoute à sa communication sur la taxie blanche de *Ballota foetida* que cette forme est connue depuis longtemps et même a été décrite comme une espèce distincte.

Après examen de questions d'ordre intérieur, M. MAGNIN présente une taxie blanche d'*Origanum vulgare*, récoltée récemment par M. Laurent dans le Mont-d'Or lyonnais.

M. LAURENT indique qu'il existait quatre ou cinq pieds de cette taxie, voisins les uns des autres, au milieu d'un grand nombre d'individus normaux de même espèce.

M. MAGNIN fait une très intéressante communication sur la famille Lortet (trois générations de naturalistes).

Il présente, en outre, de curieux documents inédits sur la famille Hénou : différents spécimens d'écriture ; dessins à la plume, d'une grande finesse d'exécution ; puis le premier échantillon de *Genista horrida*, récolté à Couzon, étiqueté *Genista erinacea*, et accompagné d'une intéressante note de la main d'Hénou.